

À bâtons rompus avec Tootsie Pollard

Paulette Gagnon

Numéro 45, hiver-décembre 1987

Clin d'oeil aux artisans et artisanes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42862ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, P. (1987). À bâtons rompus avec Tootsie Pollard. *Liaison*, (45), 25–26.

Artisans & artisanes

À bâtons rompus avec Tootsie Pollard



Tootsie Pollard explique à deux élèves son « Vieux guerrier », de la série mini et maxi masques. Photo: North Bay Nugget.

propos recueillis
par Paulette Gagnon

A North Bay, à Sturgeon Falls, à Sudbury, à Elliot Lake, à Kirkland Lake, à Timmins, à Kapuskasing, partout dans le Nord ontarien, le nom de Tootsie Pollard est connu dans les milieux de l'artisanat. Il fait même régulièrement surface à Toronto et à Ottawa. Pas étonnant, puisque la carrière de cette artisane s'étend sur vingt ans, sur deux décennies de cours, d'ateliers, d'artistes créateurs dans les écoles et d'expositions, bien entendu.

En communion avec le milieu

Ce qui caractérise Tootsie Pollard, c'est son point de départ; que ce soit en poterie ou, plus récemment, en fabrication de papier, elle puise dans son environnement les matériaux de sa créativité. Sa glaise provient du Nord et les couleurs de ses glaçures reflètent les tonalités du paysage nordique. Quant à son papier, elle le fabrique elle-même à partir de plantes cueillies dans les

alentours : quenouilles, fenouil de porc (*milkweed*), etc. Grâce à une subvention du programme Explorations, du Conseil des Arts du Canada, Tootsie Pollard a mené une recherche d'un an sur la fabrication de papier à partir de feuilles, fibres, graines, soies, séparément ou combinées, et a produit pas moins de 147 sortes de papier bien de chez-elle.

L'artisane demeure en étroite relation avec sa glaise ou son papier. *Les matériaux me parlent; je ne leur dicte pas ce qu'ils doivent être.* N'empêche que certaines influences externes ont un effet sur son processus de création. *J'aime voyager : Grèce, Égypte, Espagne; depuis mon voyage en Égypte, j'ai un penchant pour les couleurs douces.*

Se retrouver dans son art

En raison de ses nombreux cours, ateliers et expositions, Tootsie Pollard est sans doute plus connue comme potière, mais sa nouvelle pratique artisanale l'amène à mieux se diagnostiquer. *L'argile, c'est permanent; le papier, c'est évanescant. Le papier*

ressemble à ma vie; il naît et vieillit comme moi, il subit la cbaleur. Mais, attention, elle parle ici de SON papier. Matériau de sculpture depuis à peine dix ans, le papier utilisé par les artisans a longtemps été fait de coton. Il n'y avait pas de différence entre le papier de sculpture et celui de la photocopie. *Avec le résultat que la thèse d'un professeur d'université pèse jusqu'à cinq livres,* raconte une madame Pollard toute souriante, *alors que le papier de quenouilles est si léger.* De là à se demander s'il faut envoyer les professeurs paître . . .

Art ou artisanat

Tootsie Pollard fait la moue lorsqu'on lui dit qu'elle est juste une artisane. Elle qualifie de pure folie cette distinction entre l'artisanat qui est utile et l'art qui ne vise pas l'utilitaire. *Une tasse esthétique qui ne coule pas, donc utilitaire, n'est-elle pas un objet d'art?* La question est posée et la réponse donnée.

De même, la potière du Nord ne saurait coller une étiquette à son art, surtout pas celle de réalisme. *J'aime me sauver de la réalité, du quotidien, et*

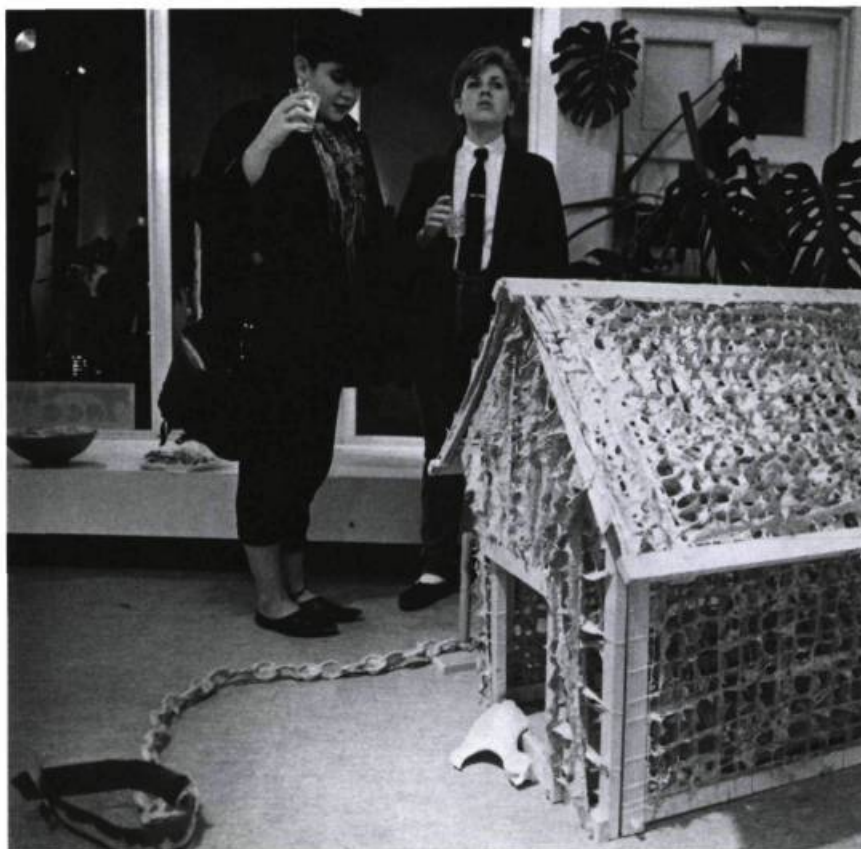
me tourner vers la fantaisie. Plusieurs de ses créations en témoignent, notamment cette dinde . . . habillée en petit garçon (!) et disposée sur une table tout de rouge couverte pour la Noël.

Créer sans limite

Depuis 1966, Tootsie Pollard a répondu à de multiples invitations, surtout en milieu scolaire : Conseil des écoles séparées et Conseil scolaire de Nipissing, Centre d'éducation permanente d'Elliot Lake, Collèges Canadore et Northern, Nipissing University College, etc. *J'aime l'enseignement*, dit-elle, ajoutant du même souffle : *Je ne me donne pas de limites : je laisse la porte ouverte à la créativité.*

La liste des expositions (voir encadré) illustre bien à quel point la créativité de l'artisane fait fi des limites. Pourtant, au cours des deux dernières décennies, elle n'a eu qu'une seule invitation. Au niveau personnel, Tootsie Pollard occupe un second plan, comme elle habite une seconde avenue. Une seule chose vient en premier lieu : sa créativité. □

Paulette Gagnon travaille au Théâtre du Nouvel-Ontario où elle s'occupe, entre autres, du théâtre communautaire.



Création de papier, « Le Chien imaginaire » fait partie de ce que l'artisane appelle la cours arrière nordique. Photo: North Bay Nugget.

Expositions, en groupe ou solo, de Tootsie Pollard

Textile tissé, 1976, Upper Level Gallery (North Bay)

Textile tissé, 1976, Collège Northern (Kirkland Lake) Un groupe salué North Bay, 1977

Porcelaine, noir et blanc 1979, Upper Level Gallery (North Bay)

Earth, Fire and Weeds, 1980, Upper Level Gallery (North Bay)

En groupe à La Galleria, 1981 (Sudbury)

Papier contemporain, 1984, Galerie Paquin (Kapusksasing)

Vision du masque, en groupe, 1984, Galerie Paquin (Kapusksasing)

Papier, 1985, La Galeruche (Timmins)

Electric, en groupe, 1986, White Water Gallery (North Bay)

Mini et maxi masques, 1986, Maison de la Culture (Toronto)

Quelques groupes affiliés à l'Ontario Crafts Council

Studio du Nord
61, rue Devonshire
Kapusksasing, Ontario
P5N 1C5

Fondation d'art et d'artisanat
Case postale 12, R.R. no 4
Sudbury, Ontario
P3E 4M9

Coopérative artisanale de North Bay
Case postale 233
Callender, Ontario
P0H 1H0

Metal Arts Guild
1179 A ouest, rue King
Toronto, Ontario
M6K 3C5

Fusion (poterie/verrière)
140, avenue Yorkville
Toronto, Ontario
M5R 1C2

Ontario Wood Carvers
214, chemin York Mills
Willowdale, Ontario
M2L 1L1

Ontario Hooking Craft Guild
43, promenade Lincoln Green
Markam, Ontario
L2P 1R6

Ontario Handweavers & Spinners
Case postale 7080, succ. A
Toronto, Ontario
M5W 1X7